

NOTRE DEVOIR DE MEMOIRE

Journal des élèves des classes Terminales de l'Institut Agricole Saint Eloi – Bapaume

(Voyage du souvenir du 25 au 30 Octobre 2016)



Notre groupe : BAEY Léo - BARBIER Antoine - BERTHE Gauthier - BLEYAERT Corentin - CABUZEL Thomas - CALVOS Laurent - DEBLOCK Henri - DENEUX Antonin - DESSEINT Simon - DURIEUX Adrien - FRERE Clément- GERNEZ Ophélie - GILLERON Simon - GRENON Céline - JOURDEL Amandine - KIRKEGAARD Nicolas - LADEN Grégoire - LAURENT Julien - LEFEBVRE Antoine - MERESSE Xavier - MESSEAN Thomas - NIVELLE Lucas - POUILLAUDE Fabien - SCELLIER Valentin - TANCHON Louis - VANHEULE Damiens - VERRIELE Théau - VIVIER Elodie - Franck MAYEUR - Patrick WIART

L'occasion nous a été donnée d'accompagner des élèves de terminale de l'Institut Saint Eloi de Bapaume, dans un voyage pédagogique centré sur la culture du devoir de mémoire concernant le génocide des juifs de 1939 à 1945.

Nous nous sommes retrouvés, pendant 6 jours, à parcourir les chemins de la SHOAH et des vestiges de l'univers concentrationnaire destiné à l'extermination d'un peuple, mille fois martyrisé au cours du dernier millénaire. Les juifs ont été là, accompagnés dans leur misère, par les polonais eux aussi, subissant la cruauté d'Adolphe Hitler et Joseph Staline, aussi sadique l'un comme l'autre, entraînant une partie de leur peuple dans leur folie meurtrière.

Découvrir réellement ces lieux chargés d'histoires toutes plus abominables les unes que les autres est autrement plus saisissant, même pour nous, anciens, que moult reportages ou documents divers.

Accompagner aussi 28 grands adolescents, étudiants certes, avides de connaissances mais décontractés et créant une ambiance sympathique, a fait de ce moment, partagé entre tourisme de mémoire et tourisme tout cours, un moment de plaisir partagé ne laissant que de beaux souvenirs.

Oswiecim rebaptisée Auschwitz par les nazis avec son entrée surmontée d'une honteuse ferronnerie avec l'inscription «Le travail rend libre»; ses bâtiments de briques rouges, d'une ancienne caserne, rehaussés pour y recevoir des milliers de déportés, sur qui expérimenter la maltraitance avant de les utiliser pour la solution finale à Birkenau; Birkenau, avec son porche monumental ouvrant sur l'industrie de la mort; Majdanek avec son alignement de baraques et de barbelés, avec son mausolée recouvrant une montagne de cendres macabres et puis Tréblinka où l'espérance de vie n'était que d'une journée; ces lieux n'auraient été pour nous que désespérance si l'usine Schindler avec son histoire et la Pologne qui renaît, la beauté historique de Cracovie et la moderne Varsovie n'avaient activé en nous les ressorts de l'espérance; notre humanité peut toujours aller vers le bien.

P.A MAYEUR

Camp d'Auschwitz

Le camp d'Auschwitz est camp mixte, il a été ouvert le 14 Juin 1940.

Pendant la seconde guerre mondiale, les allemands ont remplacé le nom de la ville Oswiecim par Auschwitz.



A l'entrée du camp, sur la grille, il y avait écrit «Arbeit Macht Frei» qui veut dire « le travail rend libre ».

Dans le camp il y avait 28 bâtiments tous construits par les prisonniers, chaque bâtiment pouvait contenir 1 000 prisonniers.

Le camp était clôturé de fils barbelés avec une tension électrique de 250 volts. Les prisonniers, qui tentaient de s'évader, étaient fusillés.

Les prisonniers travaillaient autour du camp dans un périmètre de 40 km, ils étaient surveillés par les SS et par les «kapos». Les kapos étaient des prisonniers assassins, ils avaient des privilèges par rapport aux autres prisonniers.

Au printemps 1942 c'était le début de l'emprisonnement des juifs qui viennent de tous les pays.

Dans les chambres à gaz, il faut 7Kg de zyklon pour exterminer 1 500 personnes. Une fois les prisonniers asphyxiés, les SS coupent les cheveux des femmes pour les revendre à une usine de textile allemande. A Auschwitz ils ont récupéré 7T de cheveux, 40kg de lunettes, 400 valises, 90 000 chaussures, 16 000 dents en or et 1 200 000 vêtements.

Au début les prisonniers étaient enregistrés grâce à des photos mais les SS trouvaient que c'était trop long donc ils leur ont fait un tatouage sur l'avant-bras.

La nourriture était en faible quantité.

Dans le camp il y a eu 1 300 000 déportés dont 1 100 000 morts.

Simon GILLERON – Simon DESSEINT

Camp de Birkenau

Le camp de Birkenau ou Auschwitz II se trouve sur un ancien village près de «Oświęcim» et s'étend sur 175 ha. Il se trouve à 3 km de Auschwitz I. Ce camp est divisé en plusieurs secteurs pour qu'il soit plus facile à gérer. Le but étant d'atteindre les 200 000 prisonniers. L'espérance de vie était en moyenne de 3 mois.



Les prisonniers arrivaient dans des wagons à bestiaux, au nombre de 80 personnes par wagon. Les conditions de vie étaient très difficiles puisque les prisonniers dormaient dans des « baraques » qui n'étaient pas isolées. Beaucoup moururent de froid durant l'hiver avec - 41°C. Dans les dortoirs, les conditions d'hygiène étaient très précaires, notamment avec la présence de maladies comme le typhus ou la dysenterie. Ces maladies se propageaient rapidement car les baraquements étaient remplis (700 personnes dans les baraquements en brique et 500 dans ceux en bois).

Les prisonniers se lavaient très rarement et disposaient de 540 latrines pour 4000 détenus en moyenne. De plus leur temps pour effectuer leurs besoins était limité à 5 minutes.

Le camp de Birkenau était surtout un camp d'extermination avec des chambres à gaz et 4 fours crématoires. Seuls les non-juifs et certains juifs vigoureux pouvaient provisoirement échapper à la mort. Un convoi de 1 000 à 1 500 personnes pouvait disparaître en 2-3 heures. En tout le camp pouvait « brûler » 4 500 corps par jour.

Birkenau fut un camp construit par des prisonniers qui causa la mort de nombreux d'entre eux. C'était un chantier permanent qui n'a jamais été achevé.

Il n'existe plus aujourd'hui de chambres à gaz ni de crématorium car les Allemands ont détruit ces preuves irréfutables, seules des ruines sont encore visibles.

Cependant certains prisonniers enterraient des photos ou des manuscrits clandestins en tant que témoignages.

Seule une poignée d'hommes a réussi à s'évader. Tout cela a pris fin en octobre 1944 à l'arrivée de l'armée Russe.

Thomas CABUZEL- Antoine BARBIER - Grégoire LADEN

Cracovie

Cracovie fut la capitale de la Pologne vers le 12^{ème} siècle. A Cracovie se trouve la colline de Wawel où se situe le palais royal. Il y a 750 000 habitants, mais en comptabilisant les étudiants, on arrive à 1 000 000 habitants car c'est une ville étudiante, elle compte 25 universités publiques très qualifiées et quelques universités privées.

Cette ville présente une légende: celle d'un dragon qui mangeait les plus belles femmes qu'il trouvait mais une femme lui donna du phosphore, le dragon eut soif, du coup il but énormément à la Vistule (fleuve principal de la Pologne) et il a tellement bu qu'il mourut le ventre plein d'eau.

Cracovie n'a pas été détruite pendant la seconde guerre mondiale mais celle-ci fut envahie le 1^{er} septembre 1939 par les allemands, puis devenue la capitale allemande de la seconde guerre mondiale.

Cracovie n'est plus la capitale polonaise du fait qu'il y ait eu deux incendies survenus au château Royal. Le premier fut provoqué par le roi lui-même qui était alchimiste et à cause d'une mauvaise manipulation, la première moitié du château périt dans les flammes. Le 2^{ème} incendie eut lieu dix ans plus tard causé par un feu de cuisine. Le palais Royal contient la plus importante cathédrale de la Pologne où tous les rois se sont fait couronner et où est enterré Jean Paul II. Il y était évêque, cardinal et archevêque. De même Edwige, reine de Pologne qui a unifié le pays et la Lituanie avec son mariage avec le roi de la Lituanie. Sur la place principale de Cracovie se trouve une église dans laquelle, au XIV^{ème} siècle, se présentait un trompettiste dont le rôle était d'alerter puis d'ouvrir ou de fermer les portes de la capitale. De nos jours encore, six pompiers viennent sonner toute les heures aux quatre points cardinaux pour rendre hommage au trompettiste tué lors de l'invasion des tartares.

Nikola COPERNIC est un personnage très célèbre qui est né à Cracovie mais qui a étudié à Varsovie au XV^{ème} siècle.

Gauthier BERTHE – Lucas NIVELLE



Le Quartier Juif de Cracovie

Le juif est un marchand (en général) dans le ghetto. Il s'occupait des finances et du commerce parfois.

Le XIème et le XIIème siècle furent les siècles de développement de la Pologne.

Au XIIIème siècle, il y eut la mise en place de la charte de Koslinch qui consiste à soumettre tous les habitants polonais au roi. De plus les habitants de cette époque étaient jugés par des juifs, et non par des polonais, jusqu'au XVIème siècle.

Il faut d'ailleurs bien faire la différence entre les juifs et les polonais. Les polonais étaient tous ceux qui n'étaient pas de la religion juive.

Au XVIIIème siècle, 80% des habitants en Pologne étaient juifs. Ils ont, par la suite, été rejetés. Ils devenaient donc hostiles, et ce moment marque le début des signes antisémites.

A l'origine, les juifs vivaient dans Cracovie même. Mais c'est depuis les affrontements entre chrétiens et juifs, au XVème siècle, que le roi décide de les mettre tous dans un ghetto.

Dans le quartier juif que nous avons visité, il y avait 4 synagogues (nous n'en avons vues que 3). Les plus anciennes se trouvent sur la place du quartier juif (au cœur de la place). Il existe toujours l'emplacement d'un autre ghetto au-delà de la Vistule qui date de 1942.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, le quartier juif n'a pas été détruit.

En printemps 1940, les juifs se sont enfuis à cause des nazis et seulement 1 500 juifs sont restés pour la main d'œuvre allemande.

En 1966, les communistes ont pris le pouvoir en Pologne. La population polonaise est donc démoralisée. Il s'en suit de plus des tensions entre les communistes et les juifs qui sont chassés. Il y eut en mars 1968, une manifestation des étudiants polonais, contre les juifs.

Lors de la guerre Israélo-arabe, les communistes étaient du côté arabe. Comme la population polonaise était communiste à ce moment-là, l'antisémitisme était donc fortement marqué. Il y eut donc, ce que l'on appelle les pogroms, qui sont des bagarres incluant les juifs.

Aujourd'hui, il y a revitalisation du quartier juif et de la culture juive, avec de la musique, des restaurants typiquement d'origine juive.

Aujourd'hui, il n'y a plus qu'environ 150 juifs à Cracovie. Le soir le quartier juif est très animé. La synagogue Permu est privée, elle est réservée à la famille et aux amis. D'ailleurs le plus grand cimetière juif de Pologne est situé à côté de cette synagogue. Il y a 68 000 morts juifs dans le cimetière.



La pharmacie de la place servait de refuge aussi bien pour les nazis que pour les polonais ou les juifs. Sur cette place, il y a des chaises érigées en 1990, commémorant les victimes de la liquidation du ghetto en mars 1943. 2 000 personnes ont été tuées sur cette place et dans les rues adjacentes (bébés et vieillards surtout). Pendant la liquidation, il y avait beaucoup de choses jetées par les fenêtres, d'où l'idée de mettre des chaises comme objet de commémoration. Il y a une chaise pour 1 000 personnes assassinées, donc 68 chaises pour 68 000 assassinées.

Camp de Majdanek



Le camp de Majdanek est celui qui est resté le plus intact et celui qui est le plus à l'est. Il a été construit en automne 1941 et il est resté opérationnel jusqu'à la libération de Lublin en juillet 1944.

Les convois de prisonniers débarquent à 1km du camp et finissent la route à pied. Il y a eu 80 000 victimes dont 60 000 juifs, 7% d'entre eux ont été exécutés dans les chambres à gaz entre l'automne 1942 et 1943.

Le camp fait 512 ha et 4 km de routes en pavés qui proviennent des pierres tombales. Les baraques en bois étaient construites directement sur la terre et après la guerre, des fondations ont été rajoutées pour l'accueil des visiteurs. Le transport de ces baraquements se faisait en train. Une partie a été démontée par les allemands lors de leur départ en 1944.

La radio «Majdanek» a été créée par des femmes, afin d'essayer de remonter le moral des prisonniers, le soir en passant de bonnes nouvelles sur le monde entier et sur la guerre encours.

En 1943, les allemands se préparent à recevoir la croix rouge allemande et embellissent le camp avec des sculptures.

800 000 paires de chaussures ont été retrouvées après la guerre dans les ghettos des alentours et dans le camp. Avec ce nombre, on peut ainsi imaginer le nombre de victimes dans une seule région. 18 000 personnes étaient exécutées par jour. La majorité des victimes sont mortes par balle ou par maladies, faim, faiblesse...

Au milieu du camp, les prisonniers ont construit la "colonne des 3 aigles" qui symbolise la Pologne et la libération par l'envol des aigles. D'après une légende, les prisonniers auraient caché une boîte contenant des cendres du crématorium dans la colonne mais celle-ci n'a jamais été retrouvée. Elle a été détruite par les soviétiques lors de leur occupation.

Le crématorium a été construit en automne 1943 et a fonctionné jusqu'en 1944. Ils brûlaient 1 000 corps par jour, 17 000 autres corps ont été abattus dans les fosses d'exécution.

Une coupole a été érigée après la guerre, elle abrite les cendres retrouvées sur le camp.

Adrien DURIEUX – Xavier MAIRESSE – Fabien POUILLAUDE

Camp de Treblinka

Le camp d'extermination de Treblinka a été construit en Juin 1942, il occupait 24 hectares, il a été détruit par l'armée allemande en automne 1943. Durant la guerre, de nombreuses personnes ignoraient l'existence du camp, l'aviation allemande avait interdiction de survoler la zone. Il était camouflé dans un bois et entouré de barbelés. Les barbelés étaient recouverts par des branches que les prisonniers changeaient tous les trois jours. Le camp était situé à 4 km d'une gare.

C'est au cours du mois de juillet 1942, à la date du 23 que les premiers juifs sont amenés au camp, ils venaient, pour la plupart, de Varsovie. A l'arrivée des juifs au camp, tout devait leur faire penser qu'ils arrivaient dans une gare de transit. Les allemands ont fait en sorte qu'ils soient le moins stressés pour faciliter le triage.



A leur arrivée au camp il y avait le tri, les femmes et les enfants d'un côté et les hommes de l'autre; les femmes et les enfants étaient conduits dans la "salle des douches" qui était en réalité une salle de gazage, tout était encore une fois fait pour faire croire à des douches avec les pommeaux, les tuyaux etc... Les juifs n'avaient conscience de leur sort que lorsque les allemands en tassaient le plus grand nombre de personnes. Les hommes étaient triés à nouveau: les vieillards et les malades du même côté, ils étaient conduits à la croix rouge et étaient exécutés d'une balle derrière la nuque, les corps étaient ensevelis dans les fosses communes. Ceux qui étaient en bonne

santé servaient au fonctionnement du camp.

Le gazage ne fonctionnait pas au zyklon B mais aux gaz d'échappements, il faut en moyenne 25 min pour exécuter la totalité des personnes dans la chambre à gaz.

A la découverte des corps, il fallait immédiatement les brûler pour faire disparaître les traces.

Il y a eu 800 000 juifs déportés qui ont péri dont 10 000 polonais. Différentes nationalités sont passées par le camp, en provenance d'autres pays et ont été également exterminées : 7 000 de Slovaquie, 8 000 venant du camp de concentration de Theresienstadt (Tchèques, Allemands, Autrichiens), 4 000 Juifs de Grèce, et 7 000 Juifs de Macédoine ainsi que plus de 2 000 Tziganes.

En 1943, l'insurrection du camp par des prisonniers fait 20 morts du côté allemand, du côté ukrainien cela se situe entre 60 et 80 morts, sur les 1 000 prisonniers 800 sont morts, une centaine est parvenue à se sauver.

Lorsque les allemands quittent le site, ils mettent en place une ferme avec une famille d'ukrainiens pour faire croire qu'elle avait toujours existé.

Aujourd'hui il ne reste plus rien du camp, seulement quelques morceaux de stèles juives qui ont servi à paver les routes du camp.

Ce que nous avons remarqué c'est qu'il n'y a plus aucun signe de vie, tout est calme et silencieux, pas même un chant d'oiseaux, seule règne une impression de malaise.

Thomas MESSEAN – Valentin SCELLIER

Mine de sel de Wieliczka

C'est une mine de sel d'une profondeur de 327 mètres. Un escalier de 380 marches mène au niveau 1 à une profondeur de 64 mètres. Il fait 14 degrés en moyenne dans la mine. Le sel y est exploité du 17^e siècle au 19^e siècle, sa superficie était 9 km², 300 km de parcours, il y a 9 niveaux.

Le sel était utilisé à l'époque pour conserver les aliments. Le sel a permis de développer le pays, elle représentait 1/3 de sa richesse. A l'époque, le sel valait plus cher que l'or. On pouvait sortir jusqu'à 2T de sel par jour. On utilisait du sapin pour construire les galeries car ce bois, grâce à sa flexibilité, supporte bien le mouvement de la roche. Le principal ennemi des mineurs du sel était le méthane car il était plus léger que l'oxygène. Pour le détecter, ils s'aidaient d'une torche et au contact de méthane présent, il y avait une explosion. Les mineurs qui faisaient cela s'appelaient les pénitents.

En creusant, ils trouvaient des eaux de source. Il y a 40 lieux de culte dans la mine. 250 mineurs y travaillaient. La mine est ventilée naturellement.

Il y a eu des travaux en 2013 pour renforcer les structures. Pour descendre dans cette mine, nous pouvons prendre l'ascenseur composé de 4 cages superposées qui peuvent accueillir chacune 9 personnes. A l'époque de l'extraction du sel, cet ascenseur pouvait remonter jusqu'à 50 T.



Laurent CALVOS – Henri DEBLOCK – Clément FRERE

Musée Schindler

Le Musée Schindler se trouve dans l'ancienne usine de Schindler qui se situait près du ghetto juif de Cracovie. Ouvert en 2010, il présente la ville de Varsovie pendant l'occupation.

Oskar Schindler était membre du parti nazi et industriel allemand, et a profité de la main d'oeuvre gratuite des juifs. Mais par la suite celui-ci change, et se met à aider les juifs qu'il était censé mépriser. Il rachète les ouvriers aux allemands en prétextant les employer dans une usine en Tchécoslovaquie, et cache les juifs qui lui sont donnés. Il fut enterré à Israël.



Au fil du musée on distingue plusieurs grandes étapes de l'occupation à Cracovie:

- L'avant occupation
- l'occupation allemande
- L'occupation russe
- La Pologne Libre

Avant l'occupation, 1/4 des habitants de Cracovie était juif. Pour autant, aucune ségrégation n'était distincte. Mais avec l'occupation allemande, les déportations commencent, accompagnées d'arrestations, port de l'étoile jaune, couvre-feu... L'humiliation des juifs est grandissante.

Finalement l'Allemagne quitte la Pologne, laissant le champ libre à la Russie.

Léo BAEY – Damien VANHEULE

Ville de Lublin

Le samedi 29 octobre, nous avons visité la ville de Lublin. C'est une ville qui date officiellement du 14^e siècle mais qui existe réellement depuis le 6^e siècle. Elle fut partiellement détruite en 1939 par les allemands, à ce moment 35 pourcents de la population est juive, ceux-ci sont enfermés dans des ghettos à partir de 1941, en revanche la place publique du marché leur est autorisée. Les juifs présents dans le ghetto sont victimes d'exécutions partielles ou bien ils sont déportés vers le camp d'extermination de Majdanek. Avant la guerre un orphelinat destiné aux enfants juifs était en fonction, cela prouve l'importance de cette communauté juive.

Dans cette ville, un château est également présent, les premières traces prouvant son existence datent du 12^e siècle avec son donjon construit en 1250, mais il fut reconstruit dans le style néogothique anglais au 19^e siècle après avoir été détruit en partie au 17^e siècle. Entre 1925 et 1954, le château sert de prison, durant la guerre les allemands y enferment les juifs et les polonais. L'église de la vieille ville est construite par le prince royal.



Les bâtiments datent en général du 19^e siècle et une ville souterraine est présente avec des caves communicantes. La vieille ville a été fortifiée au 14^e siècle en même temps que la construction de l'église. Cette ville est bâtie sur 7 hectares, l'hygiène reste très limitée et les égouts sont en plein air.

Au 18^e siècle, un incendie, dont on ignore l'origine, partant de la ville juive près du château a ravagé une partie de la ville.

Aujourd'hui cette ville compte 324 000 habitants (9^{ème} du pays) elle est pauvre en industries. En effet on y retrouve seulement quelques usines alimentaires (pâtes, tisanes), fabrication d'hydromel (alcool) mais aussi de bus et de tracteurs.

Corentin BLEYART – Antoine LEFEBVRE

Visite de la ville de Varsovie

La première capitale de la Pologne fut Gniezno, elle a ensuite été remplacée par Cracovie. Enfin Varsovie est depuis 1596 la capitale de la Pologne. Nous avons visité la ville en bus ainsi que la vieille ville de Varsovie. La ville contient le plus grand monument de la Pologne qui est le palais de la culture et de la science, il mesure 237 mètres de haut.

Varsovie comporte un rond point au nom de Charles de Gaulle ainsi que sa statue en hommage à ses efforts fournis durant 3 ans pour avoir formé des soldats. Dans la ville se situe une colonne construite en 1644, elle possède à son sommet une statue d'un roi Polonais qui a agrandi le château. Il s'agit d'un élément sacré pour les polonais car ce roi a vaincu Moscou. Le château de la vieille ville dut être reconstruit après la guerre car il fut dynamité en 1944. En effet, durant la Seconde Guerre Mondiale, les allemands ont détruit 80 % de la ville et 100% du ghetto.

La plus vieille cathédrale de la Pologne est la cathédrale Saint Jean Baptiste, elle aussi, a été reconstruite mis à part la chapelle qui est d'origine, le reste a été détruit par des chars « Goliath ». En 1944, a eu lieu l'insurrection de Varsovie, les enfants essayaient par exemple de couper les câbles pour arrêter les Goliath. Sur un ancien cimetière juif se situe une place où se trouve une cloche qui porterait bonheur et réaliserait les vœux. Les remparts de la vieille ville servaient autrefois à protéger la ville, de nos jours ils sont utilisés pour les fondations des maisons.

Au XIXème siècle se trouvait à Varsovie une vingtaine d'églises orthodoxes qui représentaient la domination des tsars sur les polonais. Le fleuve, la Vistule servait à transporter des marchandises comme le blé. Sur la place du marché reconstruite presque à l'identique se trouvent des hôtels très spéciaux possédant parfois un étage supplémentaire servant de puits de lumière. La sirène est l'emblème officiel de Varsovie possédant sa statue sur la place du marché.

A de nombreux endroits nous pouvons voir, sur les murs, des croix représentant les différents endroits de massacre par les nazis. Nous avons visité un parc qui possède une statue du compositeur Frédéric Chopin qui fut, elle aussi, reconstruite. Ce fut la première statue détruite à Varsovie. Depuis 1959 des concerts sont organisés l'été auprès de celle-ci.



Elle est entourée de saules qui sont l'emblème de cette région. Ce parc est composé d'un château où vivait le roi, l'été, avec son valet et son bibliothécaire. Nous avons vu le stade de Varsovie qui fut rénové en 2012 aux couleurs de la Pologne à l'occasion de l'Euro.

A Varsovie il y a un musée qui a été ouvert en 2014 avec une pièce qui raconte toute l'histoire de la Pologne.

Dans Varsovie se trouve la voie royale, elle part de la résidence du roi pour arriver à sa résidence d'été. Sur cette voie royale, on trouve un monument équestre, l'hôtel bristol (le plus cher de Varsovie), l'université créée en 1813 et l'église de la sainte croix qui renferme, dans ses murs, le cœur de Frédéric Chopin.

Puis nous nous sommes rendus sur les lieux de l'ancien quartier juif de Varsovie. Le quartier juif de Varsovie s'est formé de façon naturelle. Dans la ville, il y avait certains quartiers où les juifs ont interdiction d'habiter ou d'exercer un métier.

Ce quartier juif fut entièrement détruit. A cet endroit se trouve un mémorial avec le nom de 300 000 personnes qui faisaient partie du ghetto de Varsovie, dans ce ghetto il y avait 420 000 personnes. Pour les juifs, quitter le ghetto était facile mais la vie à l'extérieur est difficile. Des familles polonaises aidaient ces juifs en fournissant des faux papiers, or s'ils étaient découverts c'est toute la famille qui était exterminée.

Nous avons pu observer un bâtiment avec une façade qui représente des silhouettes de personnes en train de brûler dans le ghetto.

Des pierres se trouvent sur la place, c'est le lieu de départ des trains. Sur la place se trouve aussi le bâtiment du camp des détenus, sur l'autre face de ce bâtiment est représentée la déportation des juifs escortés par les nazis. Toutes les personnes représentées sont tête baissée sauf un enfant, un monsieur qui regarde vers le ciel et une femme qui se retourne. En décembre 1970, le chancelier allemand s'agenouilla devant le monument et demanda le pardon.

La rue des « Champs Elysées » de Varsovie est la plus chère de Pologne., il y a aussi le plus ancien café de Varsovie et l'appartement de Charles de Gaulle. C'est la seule rue française de Varsovie.

Ophélie GERNEZ – Céline GRENON – Amandine JOURDEL – Elodie VIVIER

